

Adaptations pédagogiques pour un élève dysphasique

Chaque élève ayant des troubles et des possibilités spécifiques, les adaptations proposées ici ne doivent pas être systématiquement mises en place. Il s'agit de répondre aux besoins spécifiques de chaque élève.

1. Les adaptations pédagogiques globales

- Importance de la constance ou de la mise en place par l'enseignant d'une routine c'est à dire de présenter les activités de façon similaires.
- Développer toutes les compétences requises pour favoriser l'évolution personnelle et sociale de l'enfant :
 - Activités de groupe
 - Activités de création: expression corporelle
 - Exercices de rythmes, de chronologie, d'orientation dans l'espace et de connaissance du schéma corporel
 - Activité théâtrale: des activités de communication par l'intermédiaire d'un jeu de rôle
 - Jeux vocaux autour du rythme, de l'intonation, la prosodie, l'articulation et sollicitant l'attention, et la mémoire auditive
- Encourager les réussites et minimiser les échecs. Le sécuriser.
- Attention, c'est souvent un élève fatigable, parce que, certaines tâches automatisées chez un autre, lui demanderont à lui encore beaucoup d'énergie (par exemple des efforts démesurés pour construire une phrase simple à dire).: Réduire en quantité ce qu'on leur demande mais être exigeant sur le travail demandé.

2. Favoriser la communication :

- Se placer en face, à bonne hauteur
- S'adresser directement à l'enfant et adapter son langage
- Réduire la vitesse de parole, articuler correctement et séparer les mots, accentuer les intonations. Faire des pauses.
- Ne pas faire répéter, mais répéter soi-même, reformuler
- Donner des consignes claires. Donner une consigne à la fois Utiliser du vocabulaire connu, concret et précis. Accompagner de gestes, d'images (pictogrammes, dessins.....), de mots écrits au tableau.
- Accentuer les mots clefs de la consigne. Ajouter de l'intonation et une expression faciale : mimer le message quand cela est possible.
- Poser des questions simples avec une seule information
- Éviter les doubles informations ou les interronégatives
- Utiliser des termes et expressions concrètes, imagées (éviter l'humour, les métaphores etc...)
- Reformuler les paroles de l'enfant quand il y a une erreur syntaxiques, mais ne pas le reprendre. Ex : Moi manger pomme => l'enseignant reformule : « Ah, oui, tu manges une pomme » ou à la rigueur : « Tu veux dire : je mange une pomme »

3. Favoriser l'expression

- Ces enfants ont un stock lexical souvent faible : Accepter une imprécision de vocabulaire lorsque le sens en est proche, mais redire sa phrase en utilisant le mot correct. Ne pas le faire répéter, mais l'aider plutôt à préciser sa pensée. Accepter le manque du mot mais reformuler avec le terme exact.
- L'inciter à produire des gestes pour compléter son message
- Pour aider un enfant qui a des difficultés d'évocation faire de l'ébauche orale (Aider l'enfant qui a des difficultés à évoquer un mot en faisant de l'ébauche orale : donner le début du mot (ex : cha pour

chapeau) ou encore utiliser une phrase porteuse (ex : on le porte sur la tête)), rythmer les phrases, donner des indices pour les sons difficiles

4. Organisation matérielle

L'enfant dysphasique a des troubles de perception et d'organisation temporelle

- L'élève doit s'approprier la conscience du temps : établir une routine et une organisation structurée par l'utilisation de calendriers, horloge, montre...
- N'afficher dans la classe que ce qui est significatif pour l'élève, ce qui lui sert de repère. Attention toutefois à ne pas surcharger les murs d'informations.
- Apprendre à l'enfant à gérer son aire de travail : lui faire prendre seulement ce dont il a besoin, au moment où il en a besoin.
- L'installer dans la classe dans le champ visuel de l'enseignant, loin des fenêtres et de la porte et de tous éléments distrayants : il a besoin - le plus possible - d'une classe calme sans agitation ni bruit.

5. Favoriser les apprentissages

- Faire expliciter par de bons élèves leurs stratégies de travail pour que l'élève en difficulté s'approprie celles qui lui conviennent en les intégrant à ses propres modes de fonctionnement.
- Supporter toujours l'apprentissage par une aide visuelle et /ou tactile et /ou physique
- Permettre l'apprentissage par imitation.
- Éventuellement photocopie des cours, pour qu'il puisse se concentrer sur un autre élément du cours (compréhension, mémorisation).
- Ces enfants ont des difficultés de mémorisation auditive, donc des difficultés pour apprendre des poésies, répéter des leçons. Ils retiendront mieux : les dessins, les schémas simples et des titres en couleur.

6. L'apprentissage de la lecture

- Le plus tôt possible, le langage écrit pouvant servir à l'apprentissage oral.
- L'entraînement à la conscience phonologique est très important.
- Travailler le champ sémantique afin d'élargir son lexique.
Encoder, organiser, ranger les mots par graphème.
- Utiliser des polices de caractère simples sans espace entre les lettres (à recommander : comics)
- Les méthodes gestuelles comme Borel-Maisony , la méthode des Alpha, ou la lecture labiale peuvent être utiles.

7. Evaluations et notation

- Faire porter la notation sur un seul élément à évaluer.
- Allègement de la tâche (suppression d'une partie de l'exercice - réponse abrégée - présentation allégée - QCM) ou 1/3 temps supplémentaire.
- Eliminer les tâches superflues sans relation avec l'objectif.